

L'Etoile de la Mer

«Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer ... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie.»

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 571 – Décembre 2012

Prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Vivre le temps de l'Avent avec Marie Immaculée

Il s'agit d'écarter les obstacles et ensuite d'attirer la venue de Jésus, avec Marie.

Saint Jean-Baptiste parle de montagnes à abaisser, de ravins à combler, de routes sinueuses à rectifier : c'est le symbole des trois obstacles qui gênent la venue du Seigneur et empêchent sa croissance dans nos âmes.



Francesco d'Ubertino dit Le Bacchiacca
Prédication de Saint Jean-Baptiste (1520)

La montagne, c'est celle de l'orgueil. Peut-être nous croyons-nous installés dans la vertu ? « Si tu crois tenir debout, prends garde de tomber », dit saint Paul. Qui peut se vanter d'avoir été fidèle à toutes les grâces reçues ? Nous sommes tous de pauvres pécheurs et nous avons tous besoin

de rédemption ; or seule la conscience de notre misère (l'humilité) attire la Miséricorde. Saint Jean de la Croix dit : « Lorsque Dieu veut envahir une âme, il ne regarde pas son excellence, mais son humilité et le mépris qu'elle a d'elle-même. » Profitons de cet Avent pour prier Celui qui s'est anéanti dans le sein de la Vierge Marie, et contemplons, pour l'imiter, l'humilité de Marie. Acceptons pendant cet Avent les humiliations qui se présenteront.

Le ravin représente le laisser-aller, la paresse spirituelle ; il faut nous secouer ! « L'heure est venue de nous réveiller » (Épître du 1^{er} dimanche de l'Avent).

Où en sommes-nous ? Le zèle et la générosité dépendent de l'amour de Dieu, de la charité. Où en est notre amour de Dieu et du prochain ? Ne sommes-nous pas trop souvent égoïstes, visant nos intérêts ? Si Jésus était la première de nos préoccupations, nous n'aurions qu'un désir, l'aimer et contribuer à le faire aimer. Notre-Dame grandissait sans cesse dans les vertus de Foi et de Charité ! Jamais d'égoïsme, jamais de laisser-aller, de paresse spirituelle ! Notre-Dame pratiquait la vertu de pénitence : ac-

Le Temps de l'Avent et la fête de l'Immaculée Conception sont tout proches. Songeons à nous y préparer !

Notre-Dame fut immaculée dès sa conception, parce qu'elle devait devenir la Mère de Dieu et qu'elle devait en être digne. **L'Immaculée Conception est la première préparation, faite par le Bon Dieu, à la naissance du Fils de Dieu sur la terre.** Et le Sauveur vient pour expier et effacer le péché, dont il a préservé sa Sainte Mère.

Le Temps de l'Avent est un temps de préparation à Noël, à la naissance de Jésus-Christ. Quoi de mieux que de passer ce temps avec Marie qui a attendu neuf mois avant de mettre au monde Jésus, l'auteur de la grâce et duquel nous recevons toutes les grâces, par l'intermédiaire de Notre-Dame ! Et justement, le temps de l'Avent apporte avec lui une grâce, et la fête de la Nativité une autre. Voulons-nous les recevoir ?...

La grâce de l'Avent, c'est la grâce de la croissance en nous de Jésus, par Marie. Le premier article de ce bulletin nous aidera à vivre le Temps de l'Avent avec Marie Immaculée.

Abbé Michel Rebourgeon



Francisco de Zurbarán
Immaculée Conception (1661)

ceptant d'être la Mère du Fils de Dieu, elle savait qu'elle allait au-devant de la souffrance et elle l'a toujours offerte, depuis la rigueur de l'hiver, la pauvreté de la grotte de Bethléem jusqu'au glaive de douleur du Golgotha. Allons-nous lutter contre nos égoïsmes et offrir quelques sacrifices ?

La route sinueuse, c'est la duplicité, la dissimulation. Les routes qui plaisent au Seigneur, c'est la loyauté, la droiture, la simplicité et donc aussi l'obéissance et le devoir d'état bien fait. Purifions nos intentions et suivons le conseil de Saint

Paul (Épître du premier dimanche de l'Avent) : « Rejetons tout ce qui est ténébreux. Revêtons-nous de lumière. Marchons dans la droiture comme en plein jour ». Notre Dame a vécu dans la simplicité, éloignée du superflu, de la vanité. Elle a pratiqué l'obéissance (« Voici la servante du Seigneur ») et accomplissait son devoir d'état.



Après avoir vu les obstacles à écarter, voyons comment attirer la venue de Jésus, avec Marie.

Il s'agit d'abord de susciter et de faire grandir en nous le désir de Dieu. Dieu respecte notre liberté et il ne vient normalement en nous que dans la mesure où il y est appelé. Il désire être appelé, il frappe à la porte. « *Sitit sitiri Deus* », affirme un Père de l'Église : « Dieu a soif qu'on ait soif de Lui ».

Le temps de l'Avent est spécialement le temps du désir. « Venez, Divin Messie », venez parce que nous avons besoin de Vous. Sans Vous, nous ne pouvons rien faire.

Combien Marie le désirait ! Voir le Fils de Dieu, voir son Fils, l'adorer, le porter sur son cœur.

Ensuite, essayons d'acquérir l'esprit d'oraison. Notre-Dame « conser-

vait toutes ces choses dans son cœur ». Il semble que pendant l'Avent, il y ait comme une invitation particulière au silence et au recueillement intérieur, pour préparer la venue en nous de l'Emmanuel, c'est-à-dire de « Dieu avec nous ».

Comment ne pas nous disposer à le bien recevoir, « en faisant de Lui l'objet central de notre attention amoureuse » ? Voilà l'oraison d'après sainte Thérèse d'Avila. Il ne s'agit pas tant de dire beaucoup de prières vocales que de chercher à l'aimer tout simplement et d'essayer de le lui faire sentir, jusque dans nos actions quotidiennes : temps de prière silencieuse, petits moments d'intimité avec Jésus au milieu d'une activité, un petit sacrifice offert, de petits actes de charité envers le prochain en qui nous voulons reconnaître le visage du Seigneur.

L'essentiel, c'est de ne jamais rester longtemps sans se tourner vers Lui. Vivre plus à l'intérieur qu'à l'extérieur, c'était toute la vie de Notre-Dame.

Enfin, efforçons-nous de vivre à la manière de Notre-Dame. Demandons à la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, de nous faire partager les sentiments qui l'animaient durant les jours bénis qui précéderent la naissance de l'Enfant-Dieu. Confions-lui notre préparation à Noël.

La foi catholique

La foi est une vertu surnaturelle par laquelle, appuyés sur l'autorité de Dieu même, attirés et aidés par sa grâce, nous tenons pour absolument vrai tout ce qu'il a révélé. La foi est la réponse de l'homme à la Révélation de



Fra Angelico
Saint Dominique
(fresque, couvent San Marco, Florence, 1437-1446)

Dieu qui a parlé par Moïse, les prophètes et surtout son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ. La foi nous est communiquée par deux sources : la sainte Écriture ou Bible, inspirée par le Saint-Esprit et la Tradition apostolique qui est l'enseignement livré oralement par les Apôtres. La Révélation est close à la mort du dernier des Apôtres. La première des deux sources est la Tradition, car c'est elle qui détermine la liste des livres inspirés par Dieu et qui permet d'en connaître le sens authentique.

Seul le magistère de l'Église, qui réside principalement dans le pape, peut trancher les questions disputées et dire avec certitude ce qui est à croire et ce qui

est erroné. On appelle dogme une doctrine dont l'Église a défini infailliblement l'appartenance à la Révélation divine. Celui qui nie ne serait-ce qu'un seul dogme, a perdu la foi, car il ne reçoit pas la Révélation de Dieu, mais s'établit lui-même juge de ce qui est à croire. On ne peut pas être catholique à 70 ou 99 % ; on accepte toute la Révélation ou on ne l'accepte pas, sinon on ne possède qu'une foi humaine que l'on s'est fabriquée soi-même, ce qui est une hérésie (en grec, « choix »).

(tiré de *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*, par l'Abbé Matthias Gaudron FSSPX)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi : 11 heures
- jeudi et samedi : 7h50
(sauf 1^{er} samedi du mois)
- mardi, mercredi et vendredi :
18h30 (sauf 1^{er} vendredi du
mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deux derniers di-
manches de septembre (se rensei-
gner)

Semaine : 1^{ers} vendredi et samedi du
mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

➤ **Conférence audio**, par M. l'abbé
de Cacqueray : *Le Mariage de
saint Joseph* (magnifique et plein
d'enseignements).

◆ Toulon :

vendredi 14 décembre, à 19 h 20,
au Prieuré (après la messe).

◆ Saint-Pré :

mercredi 12 décembre, à 20 h 30,
dans une salle de classe.

➤ **Réunion du cercle d'études**,
avec M. l'abbé Serres-Ponthieu :
le vendredi 21 décembre au
Prieuré à 19h 20. Étude des deux
encycliques du pape Léon XIII
sur le **ralliement**.

➤ **Réunion des Foyers Chrétiens**,
avec M. l'abbé Serres-Ponthieu :
le vendredi 14 décembre chez
M. et M^{me} Cabantous. **Suite de
l'étude du concile Vatican II**,
avec le livre de Mgr Lefebvre
*J'accuse le concile et l'ouvrage Le
Rhin se jette dans le Tibre*.

Annonces diverses

➤ À Toulon, le **marché de Noël** aura lieu
les dimanches 2 et 9 décembre, à la sortie
des messes. Un grand choix d'objets divers
vous sera proposé à un prix modique. La
Librairie de l'Enfant Jésus sera présente,
ainsi que des décorations peintes sur por-
celaine et des peintures sur toile pour vos
cadeaux. Le bénéfice de ces ventes aidera
le Prieuré à financer ses dépenses ; aussi
remercions-nous par avance tous les fidèles
qui y participeront.

➤ Le **samedi 8 décembre**, nous célébrerons
la belle **fête de l'Immaculée Conception
de la Très Sainte Vierge**. Comme chaque
année en ce jour, le Cours Saint-Domi-
nique de Saint-Pré organise un pèlerinage
qui le conduira, cette fois-ci, à la grotte de
Lourdes de Roc Estello (Plan d'Aups).

◆ À l'église Sainte-Philomène, il y aura
un **office du Rosaire à 17 h 45**, suivi de la
sainte Messe à 18 h 30.

◆ Horaires de la cérémonie à Marseille
(église Saint-Pie X) : 17 h 30, Vêpres
solennelles ; 18 h 15, procession et 19 h 30,
Messe solennelle.

➤ Le traditionnel goûter de Noël des enfants
du catéchisme de Toulon aura lieu le **mer-
credi 19 décembre prochain**, à 17 heures,
au Prieuré ; néanmoins, les cours de caté-
chisme sont maintenus ce matin-là.

➤ M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du
26 décembre au 5 janvier et suivra no-
tamment sa retraite sacerdotale au prieuré
de Gastines (31 décembre au 5 janvier).

➤ La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X sera
consacrée le 19 mars 2013 à saint Joseph et
le pèlerinage de Chartres-Paris (18-19-20
mai 2013) aura pour thème saint Joseph.
M. l'Abbé de Cacqueray a décidé que le
pèlerinage de Cotignac 2013, en l'honneur
de saint Joseph, serait un **pèlerinage du
District de France**. Il aura lieu le **samedi
9 mars 2013**. Il est vrai que la seule appari-
tion de saint Joseph, du moins en France, a
eu lieu à Cotignac. Nous allons tout mettre
en œuvre, avec votre concours, bien évi-
demment..., pour que ce pèlerinage soit
une réussite. Que saint Joseph nous y aide !

Chronique



Le jeudi 1^{er} novembre, au cours de la messe chantée de 9 h 30, en l'église sainte Philomène, deux garçons ont fait leur Profession de foi : Deo gratias ! Il s'agit de : **Roland et Arnaud Guardia**. Ayons à cœur de prier pour eux, afin de les aider à rester fidèles à l'engagement solennel qu'ils ont fait de « renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres », et de « s'attacher à Notre Seigneur Jésus-Christ pour toujours ».



Le dimanche 4 novembre, **Guillaume Hédé-Haïÿ** a fait sa première communion en la chapelle du Cours Saint-Dominique de Saint-Pré. Deo gratias !



Pèlerinage de Lourdes : procession du Saint-Sacrement, le dimanche 28 octobre.

Sur les traces de nos saints de Provence

Saint Léonce, évêque de Fréjus, patron du diocèse de Fréjus-Toulon

(1^{er} décembre)

Les saints frères Léonce et Castor sont nés à Nîmes de parents renommés. Ces frères étaient dévots, et généreux en aumônes. Tandis que saint Castor et son épouse entrèrent chacun en religion, Castor devenant abbé d'un monastère qu'il fonda près d'Apt, avant d'être élu unanimement évêque d'Apt, saint Léonce devint évêque de Fréjus.



Saint Léonce

Vers l'an 391, saint Léonce reçoit la visite de pèlerins insolites : les saints Honorat, Caprais et Jacques, aspirant à la vie anachorétique, et que, n'ayant pu trouver un désert sur d'autres rivages méditerranéens, la Providence ramène en Provence. Ils se lient d'amitié avec l'évêque de Fréjus. Pour ne pas s'éloigner de cet homme de Dieu, ils cherchent une retraite aux alentours : saint Léonce les amène à l'archipel de Lérins. L'île principale comporte les ruines d'une cité romaine antique, mais ce qui fait l'appréhension de tous les côtiers, c'est qu'elle est envahie de serpents. Honorat conforte ses disciples par ces versets du psaume 90 : « Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon », et de l'Évangile : « Voici que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions. » Les serpents en effet disparurent de l'île. Saint Léonce voulut ordonner Honorat prêtre pour officier sur cet îlot pacifié, Honorat dut s'y sou-

mettre malgré son humble protestation. La communauté construisit une église et le monastère.

Une nouvelle hérésie commença avec Pélage, dès 405, qui prêchait à Rome, niant tant le péché originel que la nécessité de la grâce de Dieu pour le salut. Entre-temps, comme une punition salutaire, les Vandales et les Suèves saccagent la Gaule dès 407, Rome est pillée par les Wisigoths en 408, et les Burgondes envahissent la province Viennoise en 413, comme pour forcer les chrétiens à solliciter la grâce de Dieu. L'hérésie suivant Pélage en Afrique, quatre conciles s'y tinrent pour condamner le pélagianisme entre 412 et 418 ; saint Augustin y participait. Héros, évêque d'Arles, et Lazare, évêque d'Aix, chassés par les barbares, et réfugiés en Palestine, suscitèrent en 415 le concile de Diospolis (ou Lydde, comme il se lit au chapitre IX des Actes des Apôtres), où Pélage se rendit et trompa les quatorze évêques grecs en se démarquant de sa propre hérésie. Saint Augustin, par la suite, aura à cœur de démonter les circonlocutions hypocrites de Pélage. Le pape saint Innocent 1^{er} écrivit une lettre le 27 janvier 417, rappelant la nécessité du baptême pour le salut, même pour les enfants, et excommunia Pélage.

Saint Léonce a la confiance du nouveau pape, saint Boniface 1^{er}, qui lui envoie un courrier traitant des agissements de l'évêque de Valence. Saint Castor, frère de saint Léonce, décède le 2 septembre 420. Cassien, abbé de St-Victor de Marseille, dédia ses dix premières *Conférences* à saint Léonce vers l'an 423. Saint Honorat devenant archevêque d'Arles en 426, après près de 35 ans d'abbatit, saint Maxime de Château-Redon devient le nouvel abbé de Lérins. Les saints Honorat et Jacques décèdent le 16 janvier 429 à Arles.

Tandis qu'en 431, le pélagianisme est condamné en Orient au concile d'Éphèse, le nouveau pape, St Célestin 1^{er}, écrit à saint Léonce une lettre contre l'hérésie

qu'on appellera semi-pélagienne, pélagianisme atténué, qui atteint Cassien à Marseille, et bientôt Faustus, anglais entré à Lérins en 430, qui en deviendra l'abbé en 434, et évêque de Riez vers 452. Le semi-pélagianisme, plus subtil, sera plus long à dissiper : Faustus reconnaît la nécessité de la grâce pour être sauvé, mais il prétend que Dieu attend le vouloir du pécheur pour le purifier, alors que l'Église enseigne, comme l'a exposé saint Augustin, que Dieu est à l'origine de la conversion du pécheur. L'erreur de Faustus ne sera condamnée qu'en 529 au concile d'Orange.

De nos jours, on entend certains modernistes, nouveaux semi-pélagiens, surestimer le mérite de l'homme, et sous-estimer la nécessité de la grâce...



Cathédrale Saint-Léonce, Fréjus

Quant à saint Léonce, martyr selon certains, il s'est endormi dans le Seigneur le 1^{er} décembre 432, ayant dirigé le diocèse de Fréjus plus de quarante ans. Théodore lui succède. L'église cathédrale de Fréjus est dédiée à saint Léonce qui est le patron du diocèse de Fréjus-Toulon.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



Abbaye de Lérins, fondée par saint Honorat